

leurs programmes économiques et de consentir les sacrifices requis pour assurer un meilleur avenir. L'aide provenant de l'extérieur, comme celle du Canada, ne peut que compléter l'effort national.

L'analyse des contributions canadiennes au Plan de Colombo de ces dernières années révèle de nettes tendances dans nos méthodes d'assistance. Au milieu de la variété des projets auxquels nous avons souscrit, on peut déceler quatre domaines importants, ceux de l'énergie hydro-électrique, des transports, des ressources naturelles et de l'éducation. Cette spécialisation semble indiquer que les pays en voie de développement sont convaincus que, dans ces quatre secteurs, le Canada est tout à fait qualifié pour fournir une assistance technique. Cette conclusion est d'autant plus justifiée que le Canada n'agit que sur la demande des pays qui sollicitent son aide pour des entreprises habituellement intégrées au plan de développement du pays requérant.

Priorité des besoins d'énergie

Comme les sources d'énergie constituent un secteur clef du développement d'un pays, il est naturel que les plus grands et les plus anciens pays d'Asie, qui disposent à la fois de matières premières et de vastes marchés domestiques, aient donné priorité à l'électrification. Des installations hydro-électriques, thermiques et nucléaires ont été aménagées grâce à l'aide canadienne, de même que des lignes de transport d'énergie. Dans la mesure du possible, des entreprises corollaires ont été encouragées. Parallèlement aux installations hydro-électriques, on a mis en œuvre des projets d'irrigation qui apportent l'eau et la fécondité à des terres depuis longtemps désertiques. Non loin du réacteur nucléaire Inde-Canada, à Trombay, on a érigé des laboratoires où s'effectueront des études sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire en fonction des problèmes de l'agriculture et de la santé.

Les moyens de transport constituent aussi un secteur essentiel de l'infrastructure économique. Le Canada entreprend des études de réseaux routiers en Thaïlande, la construction de plusieurs ponts en Birmanie, l'aménagement d'un aéroport à Ceylan et d'un port à Singapour.

L'aide canadienne apportée à plusieurs nations représente donc un travail considérable, et elle s'est manifestée dans des domaines variés, comme l'exploitation des ressources agricoles, minérales, forestières et de celles de la pêche. C'est ainsi que des Canadiens ont été nommés pour développer la pêche en Malaysia, à Ceylan et au Pakistan, pour entreprendre une étude géologique en Inde et pour dresser l'inventaire des ressources naturelles en Malaysia.

Aide accrue à l'éducation

Dans toute l'Asie, des professeurs et des instituteurs canadiens œuvrent à l'établissement de nouveaux collèges, de nouveaux centres de formation et de nouvelles écoles techniques. De plus, des centaines d'étudiants asiatiques sont inscrits dans les universités et les instituts techniques du Canada. Deux grands principes